

Francia – Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Bd. 39

2012

DOI: 10.11588/fr.2012.0.76733

Copyright

Das Digitalisat wird Ihnen von perspectivia.net, der Online-Publikationsplattform der Max Weber Stiftung - Deutsche Geisteswissenschaftliche Institute im Ausland, zur Verfügung gestellt. Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

PETER KRÜGER

(1935–2011)

Le grand historien Peter Krüger vient de nous quitter. J'avais fait sa connaissance à Bonn en 1969, à la Commission internationale de publication des archives de la Wilhelmstrasse, dont il était l'un des collaborateurs, comme son épouse Ingrid Krüger-Bulcke, elle aussi historienne. Pendant mes trois ans de séjour à Bonn, j'avais pu découvrir les immenses qualités humaines, intellectuelles et professionnelles de Peter Krüger. Sa culture exceptionnelle lui permettait, grâce à une vision diachronique et pluridisciplinaire, de prendre toujours du recul et ainsi de replacer les questions dans leur contexte véritable. Il réalisait l'idéal de l'historien, celui qui sait discerner des rapports dynamiques entre des séries d'événements que l'on n'avait pas su avant eux mettre en relation, mais qui façonnent les toujours si complexes causalités historiques.

Professeur à Marburg de 1975 jusqu'à son éméritat en 2002, Peter Krüger, par ses livres, ses colloques, ses directions de thèses, a profondément marqué son domaine, celui de l'histoire des relations internationales. Son premier ouvrage, «Deutschland und die Reparationen 1918/1919»¹ témoignait déjà de sa méthode: renouveler un sujet fort complexe, et même très technique, que l'on croyait connu, grâce à un éclairage et à une problématique nouveaux. En introduisant dans la question des réparations allemandes les acteurs économiques de l'époque, et leurs plans pour la reconstruction de l'économie allemande après la guerre, il ouvrait des horizons tout à fait nouveaux (les réparations seraient désormais considérées non plus seulement selon leur aspect juridique mais en tenant compte de leur impact économique). Il démontrait d'autre part que les contre-propositions faites par Berlin en 1919 n'étaient pas ridicules, contrairement à ce que pensaient les Alliés à l'époque, car elles ne niaient pas l'obligation pour l'Allemagne de verser des réparations mais prenaient en compte la faisabilité économique des différents plans en présence et proposaient une solution viable, fondée en particulier sur un système de réparations en nature. Cet ouvrage avait conduit son auteur à toute une série de réflexions de fonds sur le traité de Versailles, fort complexe et en fait mal connu, dont il fit part à un large public dans un excellent et très utile livre, «Versailles. Deutsche Aussenpolitik zwischen Revisionismus und Friedenssicherung»².

Ensuite, toute une série d'articles explorèrent la politique extérieure de la République de Weimar, préparant le grand livre devenu tout de suite un classique. Dans son ouvrage «Die Außenpolitik der Republik von Weimar»³ Peter Krüger démontrait que la politique étrangère de Berlin à l'époque n'était pas simplement revancharde et révisionniste, mais visait surtout à retrouver une place acceptable dans un système européen à refonder et à stabiliser après la catastrophe de 1914. Le point culminant du livre, les accords de Locarno en 1925, bénéficiait

- 1 Peter KRÜGER, *Deutschland und die Reparationen. Die Genesis des Reparationsproblems in Deutschland zwischen Waffenstillstand und Versailler Friedensschluß*, Stuttgart 1973.
- 2 Peter KRÜGER, *Versailles. Deutsche Außenpolitik zwischen Revisionismus und Friedenssicherung*, Munich 1986 (*Deutsche Geschichte der neuesten Zeit vom 19. Jahrhundert bis zur Gegenwart*).
- 3 Peter KRÜGER, *Die Außenpolitik der Republik von Weimar*, Darmstadt 1985.

ainsi d'une interprétation tout à fait nouvelle et très fructueuse: ces accords n'étaient pas seulement la traduction des nouvelles idées de sécurité collective, ils restauraient en fait, après l'échec relatif de la SDN et les multiples crises des années 1920 à 1924, le Concert européen des grandes puissances (Grande-Bretagne, France, Allemagne, Italie, la Russie soviétique étant à l'écart, mais Stresemann concluant avec elle dès 1926 un important traité). On n'était pas habitué avant le livre de Krüger à interpréter ainsi les accords de Locarno: les uns y voyaient simplement une habile manœuvre de Stresemann pour isoler la France, d'autres voulaient y voir une préfiguration de la construction européenne d'après 1945, ce qu'ils n'étaient certainement pas. L'interprétation krugérienne d'un retour au Concert européen était beaucoup plus riche, et a permis ensuite de réinterpréter toute la suite de l'entre-deux-guerres. Le Pacte à Quatre de 1933 et même les accords de Munich de 1938 apparaissent alors moins comme des aberrations que comme l'illusion, de la part des Français et des Britanniques, de pouvoir continuer avec Hitler la politique précédente de restauration d'un équilibre européen concerté, politique classique depuis 1815.

Il n'est pas étonnant que dans la foulée Peter Krüger se soit intéressé à l'histoire du système européen, en remontant jusqu'à la période moderne depuis les traités de Westphalie (rappelons ici qu'en Allemagne la coupure entre »histoire contemporaine« et »histoire moderne« est beaucoup moins nette qu'en France: une chaire »für Neuere Geschichte«, comme celle de Peter Krüger à la Philipps-Universität Marburg, couvre les deux). Par une série d'articles, de colloques, Peter Krüger revisita cette question du système européen, un peu tombée dans l'oubli de ce côté de l'Atlantique, alors qu'elle restait toujours très vivante aux États-Unis (cf. les travaux de Paul Schroeder, sans parler des livres de Henry Kissinger). Et c'est ainsi, très largement grâce à son impulsion, que cette question du système européen et de son évolution repassa au premier plan des préoccupations des internationalistes, à partir de l'ouvrage collectif suscité et édité par lui: »Das europäische Staatensystem im Wandel: strukturelle Bedingungen und bewegende Kräfte seit der frühen Neuzeit«⁴.

Et il n'est pas étonnant non plus que Peter Krüger, qui suivait toujours très attentivement les questions d'actualité, ait élargi encore une fois sa réflexion à l'ensemble de l'histoire européenne, en soulignant les continuités (à côté bien sûr des ruptures) d'une évolution de l'organisation du continent, commençant à la fin du XVIII^e siècle pour aboutir au processus actuel d'intégration⁵. Car ce patriote allemand était aussi profondément européen.

Dans son *Nachruf* du 20 septembre 2011, la FAZ regrettait que la maladie ait empêché Peter Krüger de prendre position sur le débat, et même la controverse, qui a suivi la parution de l'ouvrage »Das Amt«⁶. Or il avait d'une certaine façon pris position à l'avance, et il y a longtemps, dans un article publié avec notre collègue canadien Erich Hahn: »Der Loyalitätskonflikt des Staatssekretärs Bernhard Wilhelm von Bülow im Frühjahr 1933«⁷. L'article ne laissait rien dans l'ombre, et soulignait que le passage de Schubert (le premier collaborateur de Stresemann) à Bülow au secrétariat d'Etat avait marqué une profonde, et négative, césure dans l'histoire de l'Auswärtiges Amt.

- 4 Peter KRÜGER (Hg.), unter Mitarbeit von Elisabeth MÜLLER-LUCKNER, Das europäische Staatensystem im Wandel: strukturelle Bedingungen und bewegende Kräfte seit der frühen Neuzeit, Munich 1996.
- 5 Peter KRÜGER, Das unberechenbare Europa. Epochen des Integrationsprozesses vom späten 18. Jahrhundert bis zur Europäischen Union, Stuttgart 2006.
- 6 Eckart CONZE, Norbert FREI, Peter HAYES, Moshe ZIMMERMANN, Das Amt und die Vergangenheit. Deutsche Diplomaten im Dritten Reich und in der Bundesrepublik, Munich 2010.
- 7 Peter KRÜGER, Erich J. C. HAHN, Der Loyalitätskonflikt des Staatssekretärs Bernhard Wilhelm von Bülow im Frühjahr 1933, in: Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte 20 (1972), p. 376–410.

Je pense que le lecteur comprend l'étendue de la perte que subit notre profession. J'ajouterais que pour ses nombreux amis, la disparition d'un homme à l'incomparable ouverture d'esprit, à la chaleureuse amitié, et à la profonde humanité est très douloureuse, et ils se joignent au deuil de son épouse et de sa famille.

Georges-Henri SOUTOU, Paris